

Dans une foule nombreuse, un homme se détache. Jaïre, un notable, se précipite aux pieds de Jésus : « *Ma fille est à la dernière extrémité, viens !* » **Tic-tac, tic-tac**, il y a urgence, Jésus et Jaïre avancent lentement empêchés par la foule qui les presse.

Tic-tac, tic-tac, stop ! « *Qui a touché mes vêtements ?* » Le temps est suspendu, l'urgence reportée. A son insu, Jésus vient de contaminer de sa vie une femme qui s'approche, toute tremblante et se jette à ses pieds. Elle lui raconte sa maladie et la kyrielle de médecins qu'elle a consultés depuis douze ans. En un instant, 12 ans de souffrance, 12 ans de soignants et de guérisseurs, 12 ans d'impureté rituelle se sont arrêtés.

Tic-tac, tic-tac. Un père qui voit sa petite fille mourir et une femme qui a exploré sans succès toutes les ressources de la médecine arrivent à ce constat d'impuissance, ils ne peuvent rien par eux-mêmes. Alors ils décident de se tourner vers ce Jésus dont ils ont entendu parler et qui accomplit des miracles. Ils osent se tourner vers lui, vaincre la foule qui fait obstacle pour faire confiance à quelqu'un dont ils ont juste entendu parler. C'est le premier pas de la foi. C'est lorsqu'il n'y a plus rien à faire à hauteur d'homme, qu'il y a tout à recevoir de Dieu. Seule la foi permet de vaincre les obstacles sur le chemin qui mène à Jésus.

Tic-tac, tic-tac. Le temps tourne et la fille de Jaïre se meurt ! **Tic-tac, tic-tac. Stop !** La fille est morte. Tristesse, désespoir, il est trop tard ! Le délai a expiré ! Des proches viennent annoncer : « *Maintenant, c'est fini ; ce n'est plus la peine d'importuner le Maître.* » Pour eux, même Jésus ne peut plus rien et son pouvoir s'arrête au seuil de la mort.

Tic-tac, tic-tac. Jésus et Jaïre poursuivent leur chemin. A l'approche de la maison, c'est le brouhaha des jours de deuil,

Tic-tac, tic-tac. STOP ! Jésus s'étonne : « *L'enfant n'est pas morte. Elle dort* ». Jésus signifie qu'avec lui la mort n'a pas le dernier mot et reprend à son compte les propos du sage lus dans la 1^o lecture : « *Dieu n'a pas fait la mort... Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable.* »

Jésus entre dans la chambre, prend la main de l'enfant, la jeune fille se lève et se met à marcher. Et pour signifier que la vie est revenue, Jésus ajoute : « *Donnez-lui à manger* ».

La foi de la femme qui brave les règles et celle de Jaïre qui voit au-delà de la mort clinique sont des signes de l'espérance qui est en nous. Ils ont espéré contre la foule écrasante, contre les règles rituelles, contre le temps qui s'écoule, contre la mort annoncée, ils ont mis leur confiance en Jésus !

Tic tac, tic tac, pour nous qui traversons des bouleversements dans notre quotidien, les deux figures de l'Evangile de ce jour sont des exemples face aux épreuves de la vie, au tiédisme de notre foi ou quand nous sommes désespérés par nos péchés récurrents, rongés par la rancune ou le ressentiment. **Tic tac, tic tac, STOP !** Aujourd'hui, ne tardons plus pour traverser la foule et les barrières qui nous séparent de Jésus pour nous tourner vers lui avec confiance, avec foi.